

Les Verts trois fois unanimes

Votations » Les Verts fribourgeois invitent l'électorat à glisser trois oui dans l'urne, le 23 septembre prochain. Réunis mercredi en assemblée, les écologistes ont plébiscité à l'unanimité les trois objets soumis au peuple.

Ils soutiennent évidemment leur initiative «pour des aliments équitables», qui veut que la Confédération favorise davantage les produits locaux, respectueux de l'environnement et soucieux du bien-être animal. Soutien également à l'initiative du syndicat paysan Uniterre «pour la souveraineté alimentaire», qui vise peu ou prou les mêmes objectifs que la précédente. Enfin, ce sera un grand oui à l'arrêté fédéral concernant les voies cyclables et les chemins et sentiers pédestres.

Les Verts ont profité de cette assemblée pour officiellement

remercier leur conseillère d'Etat Marie Garnier, qui a abandonné sa fonction en avril dernier. Le président Bruno Marmier a salué une femme politique visionnaire et «fidèle à ses idéaux». Marie Garnier, pour sa part, a sobrement témoigné sa reconnaissance à la base du parti, convaincue de la valeur d'une relève prête à reprendre le flambeau. En témoigne la récente création d'une section en Singine, sous l'impulsion d'Olive Haymoz, conseillère générale à Guin.

Enfin, les écologistes se préparent aux élections fédérales de 2019. Les appels à candidature ont été lancés: les intérêts ont jusqu'en novembre pour s'annoncer. Les candidats devraient être adoubsés en février prochain. »

PATRICK PUGIN

PARLE-MOI FRANCO



FRÉDÉRIC SCHOUWEY
35 ans, directeur de l'agence Phoenix, responsable de la sécurité des Francomanias

«L'ambiance est vite chaude dans la salle»

Le festival des Francomanias résonne au centre-ville bullois jusqu'au 1^{er} septembre. La Liberté vous dévoile ses coulisses à travers ceux qui y œuvrent.

«Chaque soir, entre 6 et 8 de mes agents de sécurité travaillent sur le site du festival. On assure une permanence durant la nuit. L'ambiance des Francomanias est bon enfant. Les bagarres sont anecdotiques. On encadre près de 200 bénévoles en charge de ce que nous nommons la surveillance humaine. Ces bénévoles fonctionnent comme des caméras. Ils nous signalent ce qu'ils voient. On les trouve par exemple postés devant la vingtaine d'accès de l'Hôtel-de-Ville. Ce sont eux qui ouvriront les sorties de secours en cas d'évacuation. Ce qui n'a jamais été le cas. Mais je me souviens d'un concert du chanteur Tété où l'alarme s'enclenchait sans arrêt. J'ai dû l'éteindre dix fois. En fait, la borne réagissait à la chaleur et à la condensation. C'est que l'ambiance est vite chaude dans cette salle.»

CG/Alain Wicht

Des étudiants et professeurs fribourgeois participent au concours Hydrocontest à Saint-Tropez

Ils mouillent d'abord à Pensier

« MÉLOÉ SPICHER

Navigation » Au terme d'un été de dur labeur, des étudiants et des professeurs de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA) procèdent aux derniers essais sur un de leurs bateaux avant le grand départ pour l'Hydrocontest. Avant de le mettre à l'eau dans le port de Saint-Tropez (France) dans quelques jours, différents tests sont pratiqués cette semaine dans les eaux du lac de Schiffenen, au débarcadère de Pensier. «Il n'y a pas une grande différence entre l'eau de mer et l'eau douce du lac pour la navigation que nous pratiquons. Les vagues de la Méditerranée ne sont effectivement pas présentes ici, mais elles n'influencent que partiellement le comportement de nos bateaux», explique Thierry Ursenbacher, professeur en génie mécanique.

Cet objet chargé sur une remorque ne ressemble pourtant pas à un bateau comme l'entend monsieur tout-le-monde. Ce spécimen ne pèse pas plus de 48 kg et peut atteindre une vitesse de 10 km/h. Lorsqu'il re-



L'équipe fribourgeoise compte cinq professeurs et collaborateurs et dix étudiants. Alain Wicht

vient vers le débarcadère, le nez pointé vers l'avant, il serait possible de le confondre avec un requin nageant à la surface de l'eau. Il est dirigé à l'aide d'une télécommande munie d'une

caméra. Celle-ci permet de se rendre compte de la distance entre le bateau et les bouées qu'il doit contourner.

Ce bateau a été spécialement conçu pour l'Hydrocontest, un

concours organisé depuis 2014. Les trois premières éditions ont eu lieu à Lausanne et, pour la deuxième année, la manifestation se déroule à Saint-Tropez. Durant la com-

pétition, chaque équipe participe à trois courses avec deux bateaux différents. Ce concours est ouvert à l'international, les cinq continents y sont représentés au travers de 31 équipes de quinze pays différents. Trois équipes suisses y participent cette année. L'une d'elles vient de la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG), une autre de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et la troisième de l'HEIA.

Aide financière bienvenue

Pour la cinquième année consécutive, la HEIA sera représentée au concours, qui aura lieu à Saint-Tropez du 3 au 9 septembre. L'équipe fribourgeoise, fort occupée en ces jours de tests, est constituée de cinq professeurs et collaborateurs et de dix étudiants. Ils viennent de différents domaines: six étudient la mécanique, trois l'électronique et un la télécommunication. Chaque année, une nouvelle sélection est faite au sein des étudiants, mais les membres du corps professoral restent les mêmes. «Nous recevons un grand sou-

tien de l'école ainsi que de sponsors récurrents. Cette aide financière nous permet de couvrir des frais logistiques ainsi que ceux du matériel utilisé, qui s'élèvent à 40 000 francs», explique le professeur.

«Les jeunes se sont surpassés durant tout l'été»

Thierry Ursenbacher

Thierry Ursenbacher dirige ce projet depuis ses débuts. Au cours des quatre dernières éditions, les différentes équipes fribourgeoises ont comptabilisé pas moins de sept places sur le podium, dont trois titres. Cette année encore, ils espèrent une victoire. «Les jeunes se sont surpassés durant tout l'été pour que nos deux bateaux soient prêts. Ils sont arrivés avec des idées dont nous n'étions pas très convaincus, mais ils ont réussi à nous prouver qu'elles tenaient la route», raconte Thierry Ursenbacher. »

PUBLICITÉ

Plus de sécurité grâce aux voies cyclables

Une mobilité raisonnable pour tous – un atout pour le sport et le tourisme



Jelanda Neff
Championne du monde VTT



Matthias Aebischer
Président PRO VELO Suisse
Conseiller national, PS



Thierry Burkart
Vice-président Touring Club Suisse
Conseiller national, PLR



Christian Levrat
Conseiller aux Etats, PS



Andrea Zöllig
Président hotelleriesuisse
Schweizerhof, Lenzerheide



Fabian Cancellara
Champion du monde et champion olympique



Jacques Bourgeois
Conseiller national et Président d'honneur de l'Union cycliste fribourgeoise



Beat Vonlanthen
Conseiller aux Etats, PDC



Valérie Pillar Carrard
Conseillère nationale, PS

23 septembre 2018

oui-votation-velo.ch

